

époux qui l'aidât à garder la loi divine et à se perfectionner dans l'observance de ses préceptes ; et tandis que sainte Anne adressait cette prière au Seigneur, il portait par sa providence divine saint Joachim à la lui adresser aussi, afin que ces deux requêtes fussent en même temps présentées au tribunal de la très-sainte Trinité, où elles furent exaucées. Il fut aussitôt arrêté par un décret divin que Joachim et Anne s'uniraient par le lien du mariage, et seraient les parents de celle qui devait être Mère de Dieu incarné. Et pour l'exécution de ce décret, le saint archange Gabriel fut chargé de l'annoncer à l'un et à l'autre.

Il apparut sous une forme corporelle à sainte Anne, dans un moment où, se livrant à une fervente oraison, elle demandait la venue du Sauveur du monde et le salut des hommes. Elle vit le divin messager si resplendissant et d'une beauté si surprenante, qu'elle ne put se défendre d'un certain trouble et d'une sainte crainte, accompagnée d'une joie intérieure que sa présence lui causait par les lumières qu'elle communiquait à son âme.

Anne se prosterna avec une profonde humilité pour honorer l'ambassadeur du ciel ; mais il s'opposa à cette posture humiliante, et inspira une douce confiance à celle qui devait être l'arche de la véritable manne, la Bienheureuse Marie, Mère du Verbe éternel ; car le Seigneur avait déjà découvert ce mystère caché au saint Archange, lorsqu'il le chargea de cette ambassade. Mais les autres anges du ciel ne le devinaient point encore : cette révélation ou illumination ne fut faite aussitôt par le Seigneur qu'à l'archange Gabriel, qui ne manifesta pas non plus alors ce grand mystère à sainte Anne. Il lui dit seulement, après lui avoir demandé son atten-